

TRILLO San José Carmen  
*La Vega de Granada a partir de la documentación árabe romanceada inédita (1457-1494). Estudio, edición e índices*

Helsinki, Academia Scientiarum Fennica  
 2020, 154 p.  
 ISBN: 9789514111518

Ce livre de 154 pages met à la disposition des chercheurs une liasse inédite, conservée au Archives municipales de Grenade, relative aux achats de terres réalisées, à partir de 1492, par don Álvaro de Bazán dans la Vega de Grenade<sup>(1)</sup> et plus particulièrement autour des *cortijos* d'Asquerosa et Daragedid (au nord-ouest de Santa-Fe). Parmi ces documents, soixante-cinq sont datés entre 1474 et 1494 et ont été traduits de l'arabe en castillan entre 1508 et 1509 à l'occasion d'un procès intenté par don Álvaro de Bazán à l'encontre de la Couronne. Ces pièces ont été déclarées recevables en 1529 par la Chancellerie Royale de Grenade. Elles ont ensuite servi, en 1780, pour un autre procès, opposant un héritier de D. Álvaro de Bazán, le marquis de Santa Cruz, Amiral de Aragón, comte de Sástago au marquis de Trujillo à propos d'un droit d'usage de l'eau.

En introduction à cette édition, Carmen Trillo rappelle brièvement le contexte de la constitution de la liasse (p. 7-8) en rappelant l'histoire de la famille Bazán (p. 9-10) ainsi que celle des Jarafí d'où est issu le traducteur (p. 45). Les documents publiés nous éclairent sur le patrimoine des émirs nasrides dans la Vega ainsi que sur le peuplement et les exploitations agricoles dans l'ouest de la plaine de Grenade

L'auteure présente en première partie la Vega de Grenade dans sa dimension historique (*La zona de estudio: la Vega de Granada*, p. 11-17). Elle rappelle l'importance des aménagements hydrauliques initiés sous les Zirides et les Almoravides, l'essor des *munya-s* à partir des Almohades et la constitution du patrimoine foncier des Nasrides avec de grandes propriétés agricoles notamment les *cortijos* d'Asquerosa (Ashkruya cité par ibn al-Khaṭib) et Daragedid (aujourd'hui Casa Nueva, c'est-à-dire la traduction littérale du toponyme arabe). Une carte (p. 16) permet de localiser l'ensemble de la zone étudiée.

Le chapitre suivant (*Asentamientos y propiedad agrícola en la Vega de Granada en final de la Edad Media*, p. 18-40) analyse les différents modes de peuplement de la Vega à partir de la documentation

publiée et des textes médiévaux comme *l'Iḥāta* d'ibn al-Khaṭib. C. Trillo revient sur les modes de constitution du patrimoine nasride et sur le rôle des trois entités financières que sont le *bayt al-māl* (trésor abondé par les impôts), le *bayt māl al-muslimīn* (trésor des biens habous) et le *mustajlas* (patrimoine de l'émir) qui permet l'acquisition des propriétés urbaines ou rurales qui vont constituer le patrimoine inaliénable de la dynastie nasride (p. 19-20). Elle retrace également l'évolution du système de rémunération des agents du pouvoir: la concession territoriale comme *l'iqtā'* est remplacée peu à peu par un système de rentes ou de charges d'intendants de propriétés émirales qui assurent ainsi un revenu au bénéficiaire, le plus souvent un *alcaide* qui avait ainsi des attributions militaires (défense), de justice criminelle et de perception de l'impôt (p. 22-24; 52-53). L'émir peut également donner ou vendre des propriétés lui appartenant à des dignitaires de la cour (p. 24-25).

L'auteure présente ensuite les différents types d'*alqueria* et de *munya* attestées dans la Vega selon que leurs propriétaires sont multiples (une famille ou un clan), unique ou qu'ils appartiennent à l'élite (p. 40-29). Cette étude est à rapprocher de l'ouvrage co-dirigé par Julio Navarro Palazón et Carmen Trillo San José, *Almunias. Las fincas de las élites en Occidente islámico: poder, solaz y producción*, Madrid, Grenade, 2018<sup>(2)</sup> dont nombreux d'articles reviennent sur ces questions de typologie et du vocabulaire employé pour désigner ce type de propriétés.

Le troisième chapitre (*La documentación para el estudio del Reino de Granada*, p. 41-54) interroge les sources pour l'histoire du royaume de Grenade et met en lumière la rareté des archives arabes par rapport à l'abondance des sources narratives. Après une présentation des archives en arabe et en arabe romance (l'auteur appelle ainsi les documents rédigés avant la conquête de Grenade qui ont été traduits en castillans au début du XVI<sup>e</sup> siècle), relatives au royaume nasride, et un rappel des publications antécédentes, C. Trillo souligne l'importance de cette documentation pour l'histoire du processus de traduction ainsi que pour documenter la transformation de la société après la Reconquête, surtout pour les mutations de propriétés.

L'auteure analyse, dans le quatrième chapitre (*El documento editado*, p. 48-54), l'apport particulier des pièces éditées, et surtout celles traduites de l'arabe en castillan par Mizer Ambrosio Jarafí et datées de 1454 à 1494. Elle met en lumière ce qu'elles nous apprennent sur la société nasride: la place des

(1) La Vega de Grenade correspond à la vallée qui s'étend à l'ouest et au sud-ouest de la ville. Elle constitue l'espace agricole en lien avec la ville.

(2) Une recension de cet ouvrage est publiée dans cette livraison du *Bulletin*.

femmes, les charges exercées par les différents propriétaires ou le rôle des cadis. Ces actes renseignent aussi sur la nature de la propriété, son statut fiscal, ses limites, le nombre de parcelles, le type de culture (irriguées ou non), etc.

Une bibliographie (p. 55-67) précède l'édition proprement dite de la liasse d'archive (p. 64-128) et des index onomastiques (p. 129-149) et toponymiques (p. 150-164).

Cet ouvrage comprend ainsi deux parties distinctes qui peuvent être abordées indépendamment l'une de l'autre. La première, qui comprend l'analyse rédigée par C. Trillo, constitue une bonne synthèse de l'histoire de la Vega et de la structuration de son peuplement tandis que les pièces d'archives peuvent servir aux chercheurs selon leurs propres thématiques. On peut regretter toutefois, qu'il n'y ait pas une reproduction des pièces originales. Facile à lire, cet ouvrage est indispensable pour qui s'intéresse à la société nasride aux derniers moments de l'émirat ou aux espaces péri-urbain.

*Agnès Charpentier*  
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée